

LE CONGRES DE BORDEAUX 1975

Le congrès de Montpellier vient à peine de se terminer et déjà nous parlons de celui de Bordeaux. Une telle hâte est inhabituelle : c'est que nous voulons donner au congrès 1975 une forme nouvelle et il nous faut toute une année pour la concevoir et la mener à bien.

Un congrès des groupes départementaux

Nous sommes partis d'une constatation simple : les groupes départementaux en tant que tels n'ont eu, à ce jour, qu'une place restreinte dans nos congrès. Chaque année figure sur la grille une « Assemblée Générale des Délégués Départementaux » qui se cantonne le plus souvent dans des problèmes administratifs. Depuis deux ans, nous avons ajouté une commission qui a tenté de se pencher sur les problèmes d'animation des groupes et des stages, sans toutefois réussir à aborder les questions de fond.

Nous voudrions donc faire de Bordeaux 75 le congrès des groupes départementaux.

Les groupes, cellules vivantes de notre mouvement

Il ne s'agit nullement de donner à ce congrès un caractère fédéraliste où chaque groupe s'enfermerait dans ses particularités locales : le groupe départemental ne doit pas être considéré dans sa définition administrative, mais bien plutôt comme cellule de base de notre mouvement (souvent même comme ensemble de cellules), en liaison avec d'autres cellules analogues, géographiquement proches ou lointaines.

Des matériaux nouveaux

Tous les groupes sont actuellement en mesure d'apporter leur part dans une telle entreprise coopérative, chacun selon sa force. Tel groupe prendra l'initiative d'un débat ou d'une exposition, alors que tel autre préférera contribuer modestement à une rencontre de concertation.

Pour la plupart, il ne s'agira pas de créer une activité nouvelle en vue du congrès ; on saisira simplement l'occasion de communiquer une expérience que l'on juge originale, d'exprimer un avis motivé dans un débat idéologique que l'on estime essentiel, de se pencher sur un problème de gestion ou d'animation qui apparaît crucial.

Les informations dont nous disposons actuellement (et dont nous chercherons à multiplier les sources dans l'année qui vient) prouvent qu'il existe des points de convergence et qu'il sera aisé d'éviter le risque d'un éparpillement. C'est vers la richesse et le foisonnement d'une « foire pédagogique » que nous tendrons.

A titre d'exemple, nous assistons actuellement à la floraison de productions départementales (livrets de lecture, dossiers). Nous organiserons une

exposition de ces documents et nous envisagerons les possibilités d'amélioration et d'utilisation par tous.

Perfectionner nos réseaux de relations

Cette rencontre 75 peut donc être l'occasion de recenser des travaux actuellement peu connus, voire totalement ignorés, de les intégrer dans nos circuits de travail afin que le mouvement s'en trouve enrichi. Nous tenterons de mettre fin à l'isolement de certains groupes qui auront là l'occasion de s'ouvrir vers d'autres groupes et, à travers les échanges ainsi créés, vers le mouvement tout entier. Il appartiendra aux commissions et chantiers de recenser les apports nouveaux, d'en harmoniser les éléments et de les intégrer. Loin de nous éparpiller, nous irons au contraire, par la confrontation, vers une concentration plus efficace de nos forces. Plutôt que de créer des circuits nouveaux, nous essaierons de vivifier les circuits existants.

Une préparation sérieuse

Dans une telle perspective, le congrès devra, plus que jamais, être une structure-carrefour. Ce sera possible à condition que nous abordions dès maintenant la préparation et que nous procédions par étapes. Nous avons décidé — comme c'est d'ailleurs prévu dans les statuts — que les journées d'été seront une véritable assemblée générale de l'I.C.E.M. Nous prévoyons la possibilité de réunir tous les responsables de commissions et des représentants de tous les départements. D'ores et déjà, chaque département peut désigner son représentant et émettre des projets quant à sa participation au congrès. Si notre rencontre d'août atteint son but, nous devrions être déjà en mesure à son terme de cerner le contenu probable du congrès et de déterminer la plupart des intersections.

C'est au groupe organisateur qu'il appartiendra, dans les limites matérielles que lui imposeront les circonstances, de mettre à la disposition des groupes des structures d'accueil différenciées.

Au Comité d'Animation enfin incombera le rôle de coordinateur.

Un congrès de l'I.C.E.M.

Ce congrès de Bordeaux ne devra pas être un accident dans la vie de l'I.C.E.M. Il ne s'agit nullement de repartir à zéro sur des données nouvelles mais plutôt d'intégrer davantage d'éléments vivants dans nos circuits de travail. Loin de rechercher l'originalité pour elle-même, nous essaierons de prendre en compte les travaux des groupes, aussi modestes soient-ils. Ce sera en outre une occasion de nous pencher sur notre propre fonctionnement.

Ainsi ferons-nous du congrès 1975 une œuvre véritablement coopérative.

Pour le Comité Directeur de l'I.C.E.M.
et pour l'équipe organisatrice :

Georges DELOBBE
24, rue Bahus, 33400 Talence